



Au printemps 1871, l'armée allemande reste positionnée à l'est de Paris, et les Versaillais se font de plus en plus menaçants. Mais la Commune «*veut offrir au peuple la culture, explique l'historienne Laure Godineau. Des musées sont ouverts, quatre grands concerts sont organisés au palais des Tuileries, pour financer les services de la santé, aider les veuves et orphelins des gardes nationaux.*» Le 23 mai, ce lieu symbole du pouvoir (ci-dessus) est incendié par les insurgés. GRAVURE AGOSTINI. LEEMAGE



Le 27 mai, un jour avant que la dernière barricade ne tombe près de là, des combats acharnés dans le cimetière du Père-Lachaise s'achèvent par l'exécution sommaire de 147 communards (ci-dessus). Depuis 1880, une montée au mur des Fédérés est organisée chaque année pour honorer les personnes tuées pendant la Semaine sanglante (21-28 mai 1871), lors de laquelle des dizaines de milliers d'insurgés sont égorés et fusillés sans procès. DESSIN MUSÉE CARNAVALET DOMAINE PUBLIC

station de métro, Belleville, soit rebaptisée du nom de l'insurrection qui a duré deux mois et demi. Le vœu avait été voté au Conseil de Paris en 2015 mais la RATP avait finalement rejeté l'idée pour ne pas créer de confusion dans la tête des usagers.

### LA COMMUNE EST TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Pour fêter le début de l'insurrection, chaque 18 mars, les Amis et Amis de la Commune font des interventions dans un arrondissement parisien – ce lundi, cela se déroule dans le VI<sup>e</sup> arrondissement (1). Des banquets commémorent la création de l'association fin mars, et la fête de la Commune est célébrée en septembre. La montée au mur des Fédérés au Père-Lachaise, fin mai, est, quant à elle un moment crucial: elle a eu lieu sans interruption depuis 1880, même pendant la Seconde Guerre mondiale (un bouquet de fleurs était jeté par-dessus l'enceinte du cimetière pour marquer le coup). Il permet de rappeler que les victimes de la Semaine sanglante se comptèrent par dizaines de milliers: les insurgés ou considérés comme tels furent fusillés, égorés sans autre forme de procès. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, la montée au mur a longtemps comporté un gros contingent de communistes. Mais le professeur d'histoire à Paris-VIII Claude Willard, président des Amis de 1984 à 2007, a œuvré pour casser toute étiquette politique. Françoise Bazire: «*C'est désormais pluriel, comme sous la Commune.*

*On ne pose pas de question: nos adhérents sont du NPA, du PS, communistes, de Lutte ouvrière, francs-maçons... En période d'élection, il y a bien évidemment des discussions animées mais cela reste toujours fraternel.»*

Ceux qui ont déjà entendu parler de la Commune n'en connaissent souvent que les grands traits. Mais l'insurrection, qui s'est pourtant soldée par une cruelle défaite, reste aujourd'hui encore une source à laquelle puisent de nombreux mouvements sociaux – la Commune apparaît ainsi régulièrement dans les tags ou slogans des gilets jaunes. En deux mois et demi, le régime de la Commune a acté la séparation des Eglises et de l'Etat plus de trente ans avant la République; il a voté l'égalité des salaires entre les femmes et les hommes; il a offert les fournitures aux écoliers. Et alors qu'aujourd'hui le droit de vote des étrangers aux élections locales n'est même plus à l'ordre du jour, des élus hongrois ou allemands représentaient à l'époque le peuple parisien tandis que des généraux polonais le défendaient. «*La Commune est toujours d'actualité. Dans les manifs, à Nuit debout ou lors de la Marée humaine, tout le monde va pêcher dans cette période, car chacun se reconnaît dans quelque chose de la Commune.*», souligne Joël Ragonneau, coprésident de l'association.

En 1871, la Commune n'est pas que parisienne. Si la capitale abrite sa version la plus longue et radicale, d'autres villes se soulèvent: Lyon,

Marseille, Le Creuzot, Narbonne... L'historienne Jeanne Gaillard a montré comment cette révolte à multiples foyers s'est éteinte dans chaque cité avant que le piège versaillais ne se referme sur Paris. Reste que le souvenir de la Commune n'est pas une exclusivité parisienne, une chasse gardée. Une dizaine de comités locaux des Amis



**A retrouver en intégralité sur notre site:** 35 lieux de la Commune seront rajoutés ce lundi à midi sur notre carte d'histoire populaire de Paris. A lire également cette semaine, les interviews de Michèle Audin sur Eugène Varlin; Laure Godineau sur la vie quotidienne pendant la Commune; et Mathilde Larrère sur la place des femmes lors de cette période.

existent, certains plus actifs que d'autres – ceux de Nîmes, de la Sarthe ou du Berry ont déjà annoncé des conférences ces prochaines semaines. Et depuis le 140<sup>e</sup> anniversaire de la Commune, une nouvelle génération d'adhérents a grossi les rangs de l'association, qui en compte 2200 aujourd'hui.

### ORGANISER UN PARCOURS COMMUNARD

L'attrait pour cette période ne s'arrête pas aux frontières hexagonales. Des adhérents italiens, d'Europe de l'Est et même un Japonais font partie de la cohorte. «*Chaque année, l'un des dix adhérents américains m'envoie un mail pour me demander la date de la montée au Mur et venir en France "se ressourcer"*», note Françoise Bazire. *En vérité, la Commune semble mieux connue à l'étranger que dans notre pays...*» Charles Fernandez, de la commission patrimoine de l'association, confirme: «*A la fête de la Commune de septembre dernier, on avait une représentation sud-américaine non négligeable: des Argentins, des Uruguayens, des Cubains, des Colombiens et des Mexicains. Ils nous ont expliqué que chez eux, à l'école, la Commune leur était enseignée.*» Des comités se sont créés à Luxembourg, à Bruxelles ou à Milan.

En France, l'insurrection a longtemps été boudée dans les manuels scolaires, et l'association œuvre pour combler ce retard. Une pièce de théâtre a ainsi été présentée à une centaine d'élèves en CM2 dans une école du quartier, près du local,

en 2016. «*Les questions pertinentes de ces enfants... s'émerveille Françoise Bazire... une gamine demande: "Ah! bon mais il y avait l'égalité des salaires hommes-femmes, mais pourquoi ce n'est plus comme ça?" C'est la prise de conscience politique qui commence déjà!*» Les choses évoluent, les Amis sont en contact avec des éditeurs de manuels scolaires ou avec le Cned – et ce sont parfois des professeurs eux-mêmes qui viennent vers l'association. Il y a trois ans, une institutrice des Bouchoux (Jura) a organisé un séjour à Paris pour ses élèves et a demandé aux Amis de leur organiser un parcours communard.

Au moment de quitter les locaux de l'association, Charles Fernandez rejoint notamment par Sylvie Pepino, coauteure du *Petit Dictionnaire des femmes de la Commune* et édité par les Amis, reprennent leur travail pour la commission du patrimoine. On remonte la rue des Cinq-Diamants, on arrive sur une place triangulaire. Des bars sont ouverts, l'atmosphère est paisible. Il y a cent quarante-huit ans, les combats ici figuraient parmi les derniers de la rive gauche pendant la Semaine sanglante. En 2000, Jacques Toubon, Défenseur des droits aujourd'hui, élu du XIII<sup>e</sup> arrondissement à l'époque, y inaugurerait la place de la Commune-de-Paris. Les amis des insurgés veillent non loin de là. ◆

(1) Le programme du parcours est disponible sur le site de l'association: <http://www.commune1871.org>